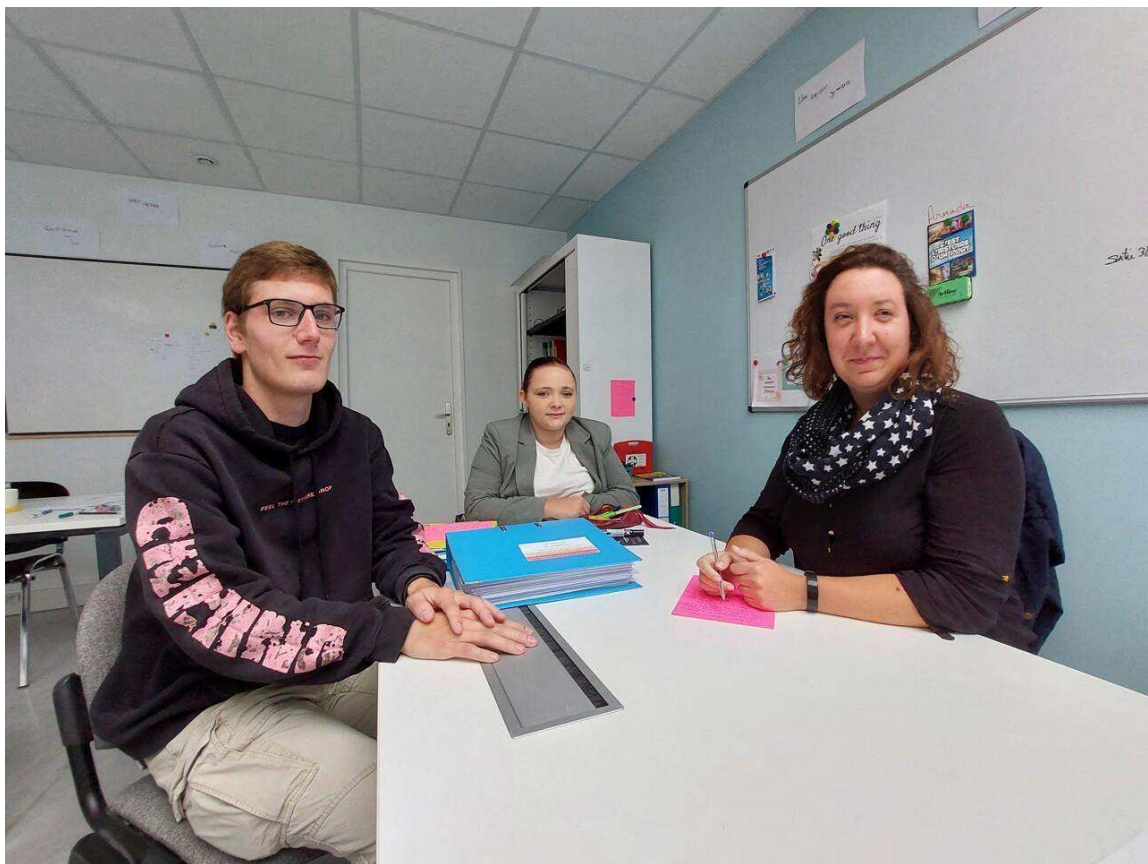


Une nouvelle chance pour les élèves sortis du circuit scolaire à Neufchâtel-en-Bray

Une prépa-apprentissage a été lancée l'année dernière à Neufchâtel-en-Bray. L'objectif de cette formation : raccrocher les élèves écartés du système scolaire. Les détails.



La formatrice et deux élèves.

C'est un peu l'école de la 2e chance. Mais ici, on ne parle pas d'école. Et pour cause, les jeunes qui suivent cette "formation" sont sortis du circuit scolaire. L'école, ce n'était pas pour eux !

Cela se passe à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime), au sein de l'espace de coworking, La suite dans les idées.

Redonner confiance aux jeunes

Il y a un an a été lancée par l'Institut Saint-Joseph de Mesnières-en-Bray une prépa-apprentissage.

Notre volonté est d'aider les jeunes à trouver leur voie et qu'ils reprennent un cursus. cela se déroule en petits groupes, nous accueillons 10 élèves maximum. Elise Bourgeois, coordinatrice de la partie apprentissage de l'Institut

Les jeunes qui intègrent cette prépa ont la chance d'avoir un suivi individualisé.

Qu'ils souhaitent se diriger vers des métiers de bouche, dans l'esthétique ou autres, l'objectif de cette formation pas comme les autres est de les aider à trouver un employeur pour leur alternance.

On les emmène à des rendez-vous si besoin. Mais au-delà de ça, on travaille ensemble sur l'écriture d'un CV et d'une lettre de motivation, on propose des ateliers ludiques, on rappelle les règles de bonne conduite quand on va voir un employeur, on fait des sorties... Le plus important, c'est de redonner confiance à ces jeunes qui sont un peu perdus.

Elise Bourgeois met par ailleurs à disposition le réseau d'entreprises qu'elle a constitué.

[Hervé Morin, président de la Région Normandie, en visite au lycée de Neufchâtel-en-Bray](#)

Beaucoup de bienveillance

De leur côté, les jeunes passent plus de temps en entreprise qu'autour d'une table. La bienveillance est de mise. Une formule qui plait, comme nous l'a confirmé Alexis, 20 ans, qui débute un apprentissage en aménagement paysager.

On a des cours, mais on n'est pas à l'école. Ça m'a beaucoup apporté et il y avait une belle ambiance.

Pour Justine, les recherches sont plus difficiles, elle qui veut travailler dans un institut de beauté. "Je recherche toujours une alternance dans un salon d'esthétique. Mais ce n'est pas simple et pourtant, nous sommes allés en visiter un certain nombre. Je ne

désespère pas de trouver et je dois avouer que c'est un vrai plaisir de venir ici" indique-t-elle du haut de ses 17 ans.

Donner un nouvel élan

Le fait que la formation se déroule dans un lieu neutre rassure également ces jeunes qui pour certains font face à une véritable phobie scolaire.

Mais avec ce dispositif, ils y croient à nouveau. "On s'adapte au maximum au caractère de chacun, à leurs envies, à leurs projets. Nous venons de relancer une 2e année avec toujours en point de mire de faire signer des conventions de stage avec des entreprises, et leur donner ainsi un nouvel élan" conclut Élise Bourgeois.